

Une œuvre monumentale

Jean-Pierre Morin voulait une œuvre solide, imposante et dynamique afin de lui donner une fonction de repère visuel. L'immense sculpture marque l'identité du parc et devient le contrepoint du kiosque à

musique situé dans la partie est. Elle

symbolise ainsi la vitalité de l'ensemble du site. Deux éléments superposés la composent. La base de forme conique s'ouvre de façon à laisser filtrer la lumière, tandis que dans la partie haute, des tubes d'aluminium tronqués de différentes dimensions forment une structure compacte et quelque peu ébouriffée. Le choix des matériaux industriels (acier Corten et aluminium) et le style tubulaire de la composition tranchent radicalement avec la nature environnante, contribuant à capter l'attention et à accentuer la présence d'un « événement visuel » dans le parc. Pour sa part, la couleur orangée du Corten, qui se démarque autant de la végétation estivale que de la neige en hiver, crée à elle seule un point de repère incontournable.

Jean-Pierre Morin

Récipiendaire en 2003 du prix reconnaissance *Vidère* remis par la Ville de Québec, un prix d'excellence de la culture qui soulignait l'œuvre remarquable de ce sculpteur, Jean-Pierre Morin est également lauréat du concours d'intégration des arts à l'architecture de la Grande Bibliothèque de Montréal, dont l'œuvre *Espace fractal* se retrouve à l'entrée principale du bâtiment. En 2000, il voyait son travail exposé au Musée d'art contemporain de Montréal, dans *Œuvres Phares*.

Parmi la vingtaine d'œuvres publiques qu'il a réalisées, on compte *Monument pour une feuille* au siège social de la SAAQ à Québec et *Convergence* au Centre des Congrès de Québec.

L'artiste est représenté à Montréal par la galerie Orange et à Québec par la galerie Lacerte art contemporain.



Le parc Molson

Angle des rues Beaubien et d'Iberville
Cette œuvre d'art public se trouve dans la partie ouest du parc et a été inaugurée le 30 septembre 2006.

Coordination: Ville de Montréal

Collaboration à la rédaction: Mona Hakim,
commissaire indépendante

Photos: Michel Dubreuil, Guy L'Heureux,
Caroline Marcant

Conception graphique: www.zigomatik.ca

Montréal 

Rosemont
La Petite-Patrie
Montréal 

ville.montreal.qc.ca/artpublic

Du haut de ses cinq mètres, la sculpture de Jean-Pierre Morin, *Temps d'arrêt*, trône dorénavant dans le très beau site aménagé du parc Molson dans l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie.

TEMPS D'ARRÊT

de Jean-Pierre Morin



Montréal 

Le concours

À l'automne 2004, la Ville de Montréal tenait un concours sur invitation à l'intention des artistes professionnels pour la création d'une œuvre d'art public dans le parc Molson. Ce projet s'inscrit dans le plan de développement culturel de l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie.



« Comme dans certains endroits sur la planète où agissent les forces telluriques, j'ai voulu proposer dans un parc public un espace qui interpelle le visiteur, le passant, le promeneur ou le flâneur et qui l'invite à marquer un temps d'arrêt... »

Jean-Pierre Morin

Un repère visuel ●

Impossible donc d'éviter cette structure monumentale, visible autant à partir des sentiers qui nous y mènent que de la rue Beaubien. Bien que l'artiste ait cherché à créer un objet en contraste avec son environnement, l'œuvre s'applique néanmoins à respecter plusieurs aspects physiques du lieu, à commencer par les quatre ouvertures à sa base qui font écho à l'aménagement du site avec ses quatre principaux axes. Rappelons à cet effet, que l'agencement actuel du parc Molson témoigne de l'influence des squares anglais composés d'un plan axial en diagonale, de noyaux symétriques ainsi que d'alignements d'arbres, de lampadaires et de bancs en bordure des allées. Érigée comme un monolithe, l'œuvre répond à la symétrie du parc. De plus, la prestance de sa forme verticale réitère à sa façon l'aspect majestueux et imperturbable des nombreux arbres matures qui habitent le territoire.

Un capteur de lumière ●

Or, malgré son caractère robuste et inflexible, *Temps d'arrêt* possède un certain aspect fluide et animé. Car il y a bien quelque chose d'étrange et d'enjoué dans cet objet dont le tronc rappelle la forme d'un tipi, coiffé ici de tubes d'aluminium qui s'emboîtent et pointent vers différentes directions. Moitié objet ouvert et éclaté, moitié abri ou lieu refuge, ce curieux totem fascine par l'ambivalence de son long corps. Par ailleurs, les deux matériaux utilisés, étant en soi des capteurs de lumière, font en sorte de faire vibrer et transformer les tubes d'aluminium selon la position du soleil et l'angle d'où on les regarde. Cet effet ondulatoire se compare habilement aux frétillements que provoque la lumière sur les feuillus avoisinants.

Mi-humain, mi-arbre, la sculpture de Jean-Pierre Morin intrigue certes, mais elle se veut surtout ludique et rassembleuse. Elle fût d'ailleurs élaborée dans l'esprit même du parc en tant que lieu de regroupement, de détente et de jeux.

● Un jeu de masse et de volume

Cette œuvre sculpturale poursuit tout à fait les préoccupations esthétiques habituelles de Jean-Pierre Morin. Celui-ci a toujours démontré une fascination pour les qualités du matériau industriel, pour les formes répétitives et figures géométriques à plusieurs faces, de même que pour les systèmes modulaires non décomposables et aux calculs complexes pareils à des jeux de mécano. Ses œuvres, le plus souvent de grand format, cherchent à défier l'échelle corporelle, à jouer avec les masses et les volumes et à créer des ambiguïtés entre le vide et le plein ou entre le lourd et le léger. Versatiles, elles sont à la fois d'aspect organique, mécanique, humoristique et solennel, se prêtant aisément à toutes formes d'interprétation.

C'est à cela que nous convie *Temps d'arrêt*. Confrontée aux majestueux arbres environnants, elle nous invite à prendre le temps de la repérer, de l'apprivoiser, de s'y mesurer et de se l'approprier.